BERSCHIN, Walter, *Mittelateinische Studien*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/698>

DOI : 10.4000/ifha.698

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « BERSCHIN, Walter, *Mittelateinische Studien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/698> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.698>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BERSCHIN, Walter, *Mittellateinische Studien*

Charles Mériaux

- ¹ Point n'est besoin de convaincre le lecteur de l'utilité des recueils d'articles comme celui que publie W. B., professeur de latin à l'Université d'Heidelberg, animateur d'un prestigieux séminaire de philologie latine du Moyen Âge et de l'époque moderne, et auteur d'une monumentale histoire littéraire, *Biographie und Epochenstil im lateinischen Mittelalter* (Stuttgart, 1986-2004, 5 vol.). L'auteur, qui a par endroit actualisé ses références, explique avoir retenu des articles ayant « sur le fond ou du point de vue de la méthode apporté du nouveau » (p. V). Il a quand même fallu opérer un choix sévère dans une bibliographie (rassemblée p. 433-456) qui compte près de 200 titres. 38 études ont donc été retenues, dont 4 jusqu'à présent inédites, classées par ordre chronologique des sujets traités : la littérature de l'Antiquité tardive et du très haut Moyen Âge, la renaissance carolingienne, la culture ottonienne puis celle des XIe-XIIe s. et enfin quelques contributions concernant l'histoire de la philologie de l'aube de la Renaissance jusqu'à nos jours. Ce classement chronologique, certes commode, ne doit toutefois pas faire oublier les grands domaines de recherche auxquels W.B. est resté fidèle. Il s'agit, depuis son étude majeure *Griechisch-lateinisches Mittelalter* (Munich, 1980), des rapports culturels entre Orient et Occident envisagés sous des angles techniques (l'enseignement du grec à Vérone [texte III] ; la traduction à Amalfi [XXVII] et Salerne [XXVIII] ; la réception d'Homère à la cour de Frédéric II [XXXIII]), mais également de points de vue plus généraux (sur le milieu des traducteurs romains dont faisait partie ce Bonifatius Consiliarius particulièrement actif auprès des papes de la deuxième moitié du VIIe s. [VII], ou encore sur les ambassades échangées entre le monde franc et le monde grec sous les règnes de Charlemagne et de Louis le Pieux [XI]). Un pan entier des travaux de W.B. couvre aussi la production littéraire des rives du lac de Constance. Les bibliothèques et scriptoria de Saint-Gall [V, VI, X, XIII, XVI, XVII, XVIII] et Reichenau [XIX, XX] reviennent ainsi à plusieurs reprises au centre des préoccupations de l'auteur. Il faut enfin mentionner deux études sur les Vies de l'évêque Ulrich d'Augsbourg (†973) qui complètent l'édition que W.B. a donnée de la *Vita prima* du saint en 1993. En deux occasions, l'auteur a même été amené à mêler ses

domaines de recherche : en examinant l'enseignement du grec à l'école monastique de Reichenau [XVI] ou en étudiant cette rose des vents copiée dans ce même établissement autour de l'an mil et accompagnée d'inscriptions en grec, en latin ainsi qu'en vieil haut allemand [XXV]. Il faudrait naturellement en dire davantage. Ce court aperçu n'a d'autre but que d'inviter les historiens – peut-être moins familiers des travaux de W.B. que les philologues – à parcourir ce recueil d'articles. Ils en tireront assurément le plus grand profit.

- 2 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaulle – Lille III)